

BONNE LECTURE



Automne 2018
Édition, numéro 13

Ce mois-ci, En vedette:

La glucosamine page 4

L'allaitement page 5

L'épilepsie et l'école pages 6 et 7

Témoignage pages 8 et 9

Brunch de Noël page 13



Le Survol

Équipe de rédaction et de recherche:

Nicole Bélanger

Francine B. Baron (révision de texte)

Élisabeth Beauchamp Chalifour

Mise en page:

Nicole Bélanger, directrice

Impression:

Les impressions Stampa inc.

Pour nous joindre:

Épilepsie section de Québec

1411, boul. Père-Lelièvre

Québec (Québec) G1M 1N7

Téléphone: 418-524-8752

Ligne sans frais: 1-855-524-8752

Télécopieur: 418-524-5882

Adresse électronique: infoesq@bellnet.ca

Site Web: epilepsiequebec.com

Membres du conseil d'administration:

Christian Déry, président

Claude Potvin, vice-présidente

Louise Dumas, secrétaire-trésorière

Johanne Bédard, administratrice

Diane Ferland, administratrice

Stéphane Lavallée, administrateur

Équipe de travail:

Nicole Bélanger, directrice



Sommaire

Éditorial	3
La glucosamine et son effet chez les épileptiques	4
L'allaitement chez la femme épileptique.....	5
L'épilepsie et l'école.....	6/7
Témoignage.....	8/9
Vous connaissez nos services?.....	10
Représentations.....	11/12
Brunch de Noël.....	13
Le coin des enfants	14
Devenir membre	15
Faire un don	16

Relation d'aide:

N'hésitez pas à nous contacter pour toute demande d'information, d'aide ou d'écoute.

En téléphonant au 418-524-8752 ou 1-855-524-8752

En nous écrivant: infoesq@bellnet.ca

Heures d'ouverture de nos bureaux

Lundi au jeudi de 8 h 30 à 16 h 00

Vendredi : 8 h 30 à 12 h 00

Afin d'assurer le suivi de certains dossiers, le personnel pourrait s'absenter durant les heures d'ouverture. Il est donc préférable de téléphoner avant de vous rendre à nos bureaux.

Si nous sommes dans l'impossibilité de prendre votre appel, laissez-nous un message dans la boîte vocale.

C'est avec plaisir que nous communiquerons avec vous.

Merci de votre compréhension !

Éditorial

Bonjour,

Dans cette publication du Survol, automne2018, nous survolons quelques sujets fort intéressants qui toucheront de près ou de loin les personnes épileptiques et leur entourage.

Madame Élisabeth Beauchamp-Chalifour, infirmière et bénévole à la rédaction de notre journal, nous informe sur la glucosamine, l'allaitement, l'épilepsie et l'école. Des sujets diversifiés qui susciteront votre intérêt. Je profite de cette tribune pour la remercier de son implication bénévole.

Madame J, nous partage un témoignage touchant, prenez un moment tranquille pour en prendre connaissance, il en vaut la peine!

Vous remarquerez que nous avons été présents dans des événements importants en lien avec l'épilepsie. Moments privilégiés où nous avons eu la possibilité de mettre de l'avant notre organisme et nos services auprès des professionnels de la santé qui travaillent avec notre clientèle.

L'automne amène avec lui, le Brunch de Noël, activité à ne pas manquer! Plaisirs et surprises seront au rendez-vous!!!!

Surveillez nos nouveautés, nous travaillons sur plusieurs projets qui donneront à Épilepsie section de Québec un nouveau rayonnement.

Le mieux-être de la famille : Notre priorité.

Bonne lecture

Nicole Bélanger, directrice



La glucosamine et son effet chez les épileptiques

L'équipe de recherche de Monsieur L. T. Stewart & *al.* a découvert, en août 2017, que la glucosamine aurait des effets bénéfiques chez les épileptiques. Selon les données pharmacologiques, la glucosamine n'entrerait pas en interaction avec les médicaments anticonvulsivants.

La recherche portait sur l'usage de la glucosamine et son utilisation sur des rats. La glucosamine est un glucide, soit un élément nutritif retrouvé au sein de notre alimentation. On peut également la retrouver sous la forme pharmaceutique, en tant que sulfate de glucosamine. Elle se retrouve dans tous les tissus humains. Lorsque celle-ci est présente dans le sang, elle diminue l'hyperexcitabilité du cerveau. La glucosamine augmente le niveau de la protéine O-GlcNAcylation, par l'intermédiaire de la protéine phosphorylation régulant la fonction neuronale. La O-GlcNAcylation constitue une modification chimique d'une protéine réalisée par une enzyme favorisant l'activité, la stabilité ou la localisation des protéines en fonction de la disponibilité du glucose. En augmentant le niveau de l'O-GlcNAcylation, il y a une régularisation de l'excitabilité neuronale.

Lorsqu'il entre en action, la O-GlcNAcylation entraîne une dépression à long terme des synapses situées au niveau de l'hippocampe, de même que du cervelet. Suite à cette chaîne de réactions chimiques, il y a une diminution de l'hyperexcitabilité épileptique et potentiellement d'éviter des crises de façon récurrente.

Élisabeth Beauchamp-Chalifour

Source :

Stewart LT and al. *Acute Increases in Protein O- GlcNAcylation Dampen Epileptiform Activity in Hippocampus.* J Neurosciences. 2017;37:8207-8215



L'allaitement chez la femme épileptique

Lors d'une première grossesse, les femmes se posent mille et une questions, considérant que c'est de l'inconnu pour chacune d'entre elles. Ces femmes atteintes d'épilepsie ont-elles droit à une grossesse normale du début jusqu'à la fin? Quel sera l'impact de leur médication sur leur enfant? C'est ce qu'on va élucider dans ce texte, plus particulièrement, au niveau de l'effet qu'a la médication lors de l'allaitement maternel.

L'allaitement maternel apporte plusieurs bienfaits à un nourrisson. Au niveau nutritionnel, il permet d'étancher la soif du bébé et de l'alimenter. L'alimentation exclusive au sein satisfait les besoins nutritionnels de l'enfant né à terme de la naissance jusqu'à six mois. Le lait étant très riche en lipides favorise un meilleur développement du cerveau. De plus, le lait contient également des minéraux et des vitamines favorisant la croissance des cellules du corps et des os. Il y a aussi présence de facteurs de croissance favorisant la croissance du nourrisson et le développement de ses intestins. Finalement, le lait contient des facteurs immunitaires les protégeant des infections bactériennes et parasitaires. Ces facteurs immunitaires sont présents dans les trois types de lait maternels. Les professionnels de la santé accordent une plus grande importance au colostrum. Il est sécrété pendant les cinq premiers jours suivant l'accouchement et ce lait présente des composantes chimiques permettant au nouveau-né d'acquérir un système immunitaire adéquat. Par contre, qu'advient-il si les médicaments anticonvulsivants se retrouvent dans le lait maternel?

La décision d'allaiter ou non est au libre choix de la mère. Elle prend en compte le nombre de médicaments antiépileptiques (MAE) qu'elle consomme et l'effet que ces médicaments ont dans son corps. Concernant les MAE faisant partie de la classe des benzodiazépines, tel que l'Ativan ou des barbituriques tel que le Phénobarbital, ils sont considérés très sédatifs, donc non-recommandés pour l'allaitement. Pour les autres anticonvulsivants, on les distingue par leur force dans le passage du lait. Les MAE à passage fort dans le lait maternel sont le Priminode, le Keppra, le Zaronin, le Lamictal, le Trileptal, le Neurontin, le Topamax et le Zonegran. Le MAE à passage faible à moyen est le Tégrétol. Les MAE à très faible passage dans le lait maternel sont le Depakine et le Dilantin. Un des signes qu'un enfant est en intoxication des MAE est qu'il paraît trop endormi. Cela se produit surtout lorsqu'ils sont exposés au Primidone, au Phénobarbital et à l'Ativan. Si ce signe se présente chez votre nouveau-né, avisez les professionnels de la santé. De façon générale, l'allaitement est arrêté et les signes de sevrage chez le nouveau-né sont surveillés. Malgré ces éléments, l'allaitement maternel n'est pas impossible chez les femmes épileptiques.

En 2014, une étude de Meador, KJ. *et al.* a démontré que l'allaitement maternel a un effet bénéfique à long terme sur les enfants nés de mères épileptiques traitées par différents MAE (Tégrétol, Lamictal, Dilantin et Depakine), contrairement à des enfants non allaités de mères prenant les même MAE. Une autre étude de Veiby, G. *et al.* en 2015, indique qu'il n'y aurait pas d'effet négatif de l'allaitement naturel sur le développement neurocognitif des enfants de femmes traitées par des médicaments anticonvulsivants. Dans l'étude de Meador, KJ. *et al.*, ils indiquaient que lorsque les enfants avaient atteint l'âge de six ans, le QI de ces jeunes revenait au même que ceux de leur mère, contrairement à celles qui avaient arrêté l'allaitement ou ne l'avaient pas du tout entrepris.

Donc, l'allaitement maternel est possible pour toutes les femmes. Il faut simplement que vous vous posiez la question à savoir si vous désirez allaiter. De plus, si vous voulez entreprendre l'allaitement maternel, veuillez consulter votre neurologue pour prendre des décisions éclairées.

Élisabeth Beauchamp-Chalifour

Sources:

Dupont, Sophie. *Particularités de la prise en charge de la femme épileptique (contraception, grossesse)*. La presse médicale. 2011; 40 : 279-286. Doi : 10.1016/j.lpm.2010.11.010

Héritier Barras, A-C. *Femmes, hormones et épilepsie*. Epileptologie, 2011; 28 :51-58.

Meador, KJ. *et al.* *Breastfeeding in children of women taking antiepileptic drugs*. JAMA Pediatric. 2014; 168 (8): 729-736.

Rieu, D. Allaitement maternel et nutrition du nouveau-né et du nourrisson. Arch Pédiatrie. 2002 ; 9 ;121-122.

Veiby, G. *et al.* *Epilepsy and recommendations for breastfeeding*. British Epilepsy association. 2015. P.57-65. <https://doi.org/10.1016/j.seizure.2015.02.013>

L'épilepsie et l'école

L'école est un mot qui signifie l'inquiétude pour les parents ayant des enfants atteints d'épilepsie. Ces phrases répétées et entendues par tous ces parents : « Mais que va-t-il arriver si mon enfant est malade en classe? Je ne suis pas là pour l'aider! » « Est-ce que le professeur sait comment réagir? » « Je suis morte d'inquiétude pour mon enfant! ». Nous avons concocté pour vous, les parents, un petit document pour le retour scolaire de vos jeunes et de leurs enseignants.

Les crises généralisées

Il y a deux types de crises généralisées soit les crises convulsives et non-convulsives.

Une **crise convulsive** peut durer de deux à cinq minutes. Les symptômes comprennent :

Raidissement des muscles et des coups saccadés;

Certaine difficulté à respirer;

L'apparition de salive autour de la bouche.

Une **crise non-convulsive** dure de cinq à quinze secondes. Les symptômes comprennent :

De brèves pertes de connaissance;

Le regard fixe ou est dans la lune;

De petits mouvements musculaires faciaux;

Un mouvement irrégulier des yeux;

INTERVENTIONS

- Rester avec l'élève
- Demander à quelqu'un d'avertir la direction
- Avertir les parents – si la crise perdure plus que cinq minutes, appeler une ambulance
- Étendre doucement l'élève sur le plancher
- Desserrer ses vêtements
- Placer une couverture, un manteau ou un coussin sous sa tête pour atténuer l'impact
- Couvrir l'élève avec une couverture
- Enlever les objets durs, pointus ou chauds qui sont près de l'élève
- Parler calmement et gentiment à l'élève
- Laisser aller la crise normalement
- Après la crise, laisser l'élève se reposer ou dormir.
- Tourner l'élève sur le côté pour que sa salive s'écoule de sa bouche

À NE PAS FAIRE!

- ◆ **Mettre quelque chose dans la bouche de l'élève;**
- ◆ **Donner à boire à l'élève;**
- ◆ **Retenir l'élève;**
- ◆ **Permettre à l'élève d'aller seul à la maison.**

Gestion de l'épilepsie avec les élèves

En premier lieu, lors du début des classes, il faut organiser une rencontre avec les parents de l'élève pour déterminer les besoins particuliers de l'enfant et prévoir les mesures à prendre en cas de crises d'épilepsie. Il faut également aviser le personnel de l'école de la situation médicale de l'élève.

En deuxième lieu, il faut respecter les connaissances des autres élèves au sujet de l'épilepsie. Il y en a pour qui c'est la première fois qu'ils sont confrontés à cette situation. Il faut donc expliquer ce qu'est l'épilepsie et ce qui peut arriver en cas de crise.

En troisième lieu, désigner un élève pour aider l'élève épileptique à se réajuster à la classe suite à une crise.

En quatrième lieu, s'assurer que l'élève épileptique puisse participer à toutes les activités scolaires. Certaines activités physiques peuvent être limitées avec l'avis du neurologue telle que la plongée.

En cinquième lieu, s'assurer que l'élève souffrant d'épilepsie nécessite ou ait besoin d'un support adéquat pour certains apprentissages.

En sixième lieu, observer et prendre note de changement de tout comportement, de la fréquence des crises (le nombre de fois en une journée et la durée de celles-ci) et avvertir les parents de ces observations.

Épilepsie section de Québec offre des ateliers d'information adaptés à la situation de votre enfant, aux intervenants et aux élèves qui seront en contact de près ou de loin avec lui. Ces ateliers sont gratuits, il suffit de contacter Madame Nicole Bélanger, directrice au 418-524-8752 ou par courriel au infoesq@bellnet.ca pour en connaître tous les détails.

Élisabeth Beauchamp-Chalifour



Témoignage

Madame J nous livre un témoignage touchant, je la félicite de son courage de partager son histoire avec nous.

Nicole Bélanger, directrice

Vivre dans le déni, selon moi, c'est prendre la chance de tout détruire autour de soi.

Il était beau, grand, intelligent, sensé, drôle, bon, attentionné et retraité depuis quelques années après une belle carrière. Nous étions amoureux.

Fin avril 2015, tout a basculé. Je le ramassais sur le sol, quasi inconscient.

Après une courte hospitalisation, le diagnostic est tombé : épilepsie. C'est à ce moment que la maladie et le déni ont pris ma place dans notre couple.

Dès sa sortie de l'hôpital, je ne reconnaissais plus mon amoureux. Je l'aurais rencontré dans une autre circonstance et je n'y aurais porté aucune attention. Il était là, le regard vide, le visage sans expression et donnait l'impression d'être dans un autre monde, dans son monde.

Quelques semaines plus tard, je communiquais avec Épilepsie Québec parce que j'avais besoin d'en connaître plus sur l'épilepsie et surtout sur les comportements vraiment bizarres des gens atteints par cette maladie. J'étais désorientée et triste de voir mon conjoint si différent depuis, et surtout, je ne comprenais plus sa personnalité qui était maintenant si particulière. Il était devenu un autre homme, comme ça, du jour au lendemain. C'est comme s'il avait perdu ses émotions. Je me suis vite rendu compte qu'il avait également perdu une grande partie de son jugement. Sa mémoire par contre n'était pas affectée.

J'ai pleuré durant des semaines alors qu'il se tenait devant moi, les bras croisés, me regardant en riant. Il me disait que le médecin s'était trompé de diagnostic. Il était évident qu'il n'acceptait pas la maladie. Il ne voulait surtout pas que l'on en discute. Le neurologue lui avait interdit de conduire durant les premiers mois jusqu'à ce que la médication ait fait ses preuves....il conduisait.

Vous m'aviez conseillé de commencer à faire mon deuil de cet homme-là parce qu'il ne serait plus jamais le même. Je devais vivre avec la nouvelle personnalité de mon amoureux, maintenant atteint d'épilepsie et médicamenté matin et soir. Bien sûr, à part moi qui vivais avec lui, personne ne se rendait compte de ce changement de personnalité et de ce nouveau comportement bizarre. Pas même ses enfants.

Si vous saviez comme vous aviez raison. J'ai bien fait de suivre votre conseil. Ainsi, mon deuil était fait lorsqu'il m'a quittée quelques mois plus tard. Il disait qu'il devait partir selon lui, tant pour son bien que pour le mien. J'étais devenue son ennemie, moi qui avais pris soin de lui et qui l'avais aimé de tout mon cœur. Bien que j'assumais très bien mon nouveau rôle d'aidante naturelle, quand il est parti, je me suis sentie libérée. Mais j'étais loin de me douter de ce qui allait m'arriver les mois suivants, voire même les deux années qui suivirent.

Témoignage

Pourquoi les proches des personnes touchées par l'épilepsie ne sont pas informées dès le diagnostic des conséquences et des dommages probables? Dans mon histoire, le jugement et le déni ont mené le bal. Pour certains, ce sera la mémoire, la colère ou d'autres comportements aussi particuliers qui apparaîtront.

Lors de la première visite de contrôle chez son neurologue, quelques semaines après le début de la médication, j'avais expliqué le changement flagrant de sa personnalité à son médecin qui s'est complètement moqué de moi. Il lui a alors fait passer un test pour la mémoire. Je suis désolée mais, depuis le début, ce n'était pas un problème de mémoire mais de jugement. Cet homme de 65 ans avait maintenant perdu une grande partie de son jugement.

Je crois sincèrement que tout a débuté avec l'épilepsie. Vous aviez tellement vu juste.

Je pourrais écrire un livre et raconter tout le trouble et le mal qu'il m'a fait. On ne peut pas s'imaginer tout ce qu'une personne peut faire quand son jugement a été affecté. L'histoire s'est enfin terminée l'été dernier, deux ans plus tard, alors qu'il a plaidé coupable à des accusations de harcèlement criminel.

Harcèlement psychologique, vandalisme, poursuites au civil, intimidation, vol d'identité, faillite personnelle, manipulation de mes proches, il menaçait même de s'enlever la vie...j'ai tout eu! Les policiers, mes collègues de travail, le procureur de la Couronne, tous s'entendaient pour dire qu'il souffrait d'un déséquilibre psychologique flagrant. Non, il souffrait juste d'une épilepsie probablement mal traitée, ce qui a entraîné cette énorme perte de jugement. Il m'accusait de tous ses malheurs. Son seul but était de me démolir. J'étais devenue sa cible!

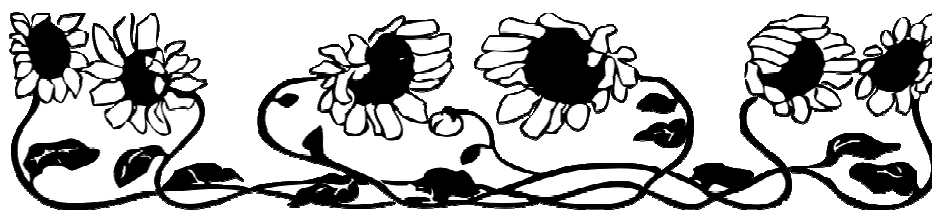
Est-ce la médication qui n'était pas bien adaptée? Est-ce la sorte de crises qu'il a eues qui a fait la différence? Je n'ai jamais réussi à obtenir de réponses.

Je suis convaincue que je ne suis pas la seule à avoir vécu une telle histoire ou une histoire qui touche le jugement de la personne malade. À mon avis, si mon conjoint avait accepté cette nouvelle maladie dans sa vie, s'il ne l'avait pas entourée de déni et qu'il avait voulu en discuter, ma vie n'aurait pas basculé ainsi et je ne vivrais pas dans la peur qu'il me refasse du mal.

Voilà! Je souhaitais vous écrire depuis longtemps pour vous remercier de votre conseil et de votre soutien. La seule personne qui m'ait vraiment écoutée cet été-là, c'était vous, Mme Bélanger.

Continuez votre beau travail de soutien! C'est tellement important.

J.



Vous connaissez nos services?

N'hésitez pas à nous contacter, nous sommes là pour vous aider!!

Clientèle

Personnes touchées par l'épilepsie
Proches aidants—Intervenants—Grand public

Problématiques vécues

Discrimination—Détresses psychologiques
Pauvreté—Difficultés scolaires—Isolement
Besoin d'information—Absence de ressources

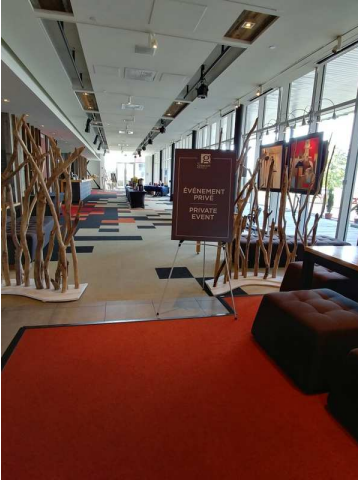
Nos services

Écoute téléphonique;
Rencontre individuelle;
Centre de documentation;
Journal «Le Survol»;
Causerie;
Atelier d'information;
Soutien en vue du respect des droits;
Formation thérapeutique pour les nouveaux diagnostiqués.

Le mieux-être de la famille

« notre priorité »

Représentations



Épilepsie Section de Québec s'est rendue à Baie Saint-Paul dans le cadre d'un congrès pour les neurologues du Québec, afin d'y tenir un kiosque d'information pour eux et leurs patients.

Le congrès a eu lieu les 14 et 15 septembre à l'hôtel Le-Germain Charlevoix, un hôtel construit sur l'ancienne ferme des petites franciscaines de Marie, qui fut détruite par un incendie.

Nous avons eu l'opportunité de présenter notre organisme, expliquer nos services et offrir gracieusement des documents d'information sur l'épilepsie.

Les nouvelles collections guides en soutien à la défense de droits et la collection éducative ont obtenu un grand intérêt de la part des neurologues.

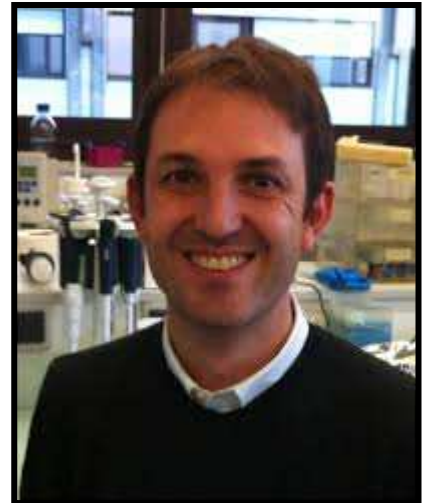
Conférence du Pr Stéphane Auvin MD, PhD

Lundi 24 septembre j'ai eu le privilège d'être invitée à assister à la conférence en épilepsie : « Rôle et réaction inflammatoire dans l'ectogenèse et l'épileptogènes du cerveau en développement » par Monsieur Stéphane Auvin MD, PhD au restaurant Laurie-Raphaël de Québec.

Dr Stéphane Auvin est responsable du programme d'épilepsie de l'hôpital Robert-Debré à Paris, France. Ses activités cliniques et de recherche se concentrent principalement sur l'épilepsie pédiatrique et ses traitements.

Je tiens à remercier Monsieur Sébastien Côté, spécialiste principal des ventes en neurologie et Madame Geneviève Tousignant, attachée médicale et scientifique, neurologie de la compagnie pharmaceutique Eisai de leur invitation et de m'avoir permis de vivre une soirée enrichissante professionnellement et exceptionnelle en tout point.

Nicole Bélanger, directrice



Représentations



Du 21 au 23 septembre 2018 avait lieu à St-John's Terre-Neuve la convention de la Ligue canadienne contre l'épilepsie. Nous avons profité de cette occasion pour tenir une réunion avec l'Alliance canadienne de l'épilepsie. Nous avons discuté des priorités pour l'année 2018-2019.

Ce fut également l'occasion de rencontrer plusieurs organismes qui, comme nous, travaillent au mieux-être des personnes épileptiques et de leur entourage.

Ce déplacement n'aurait pas été possible sans l'appui financier de l'Alliance canadienne de l'épilepsie dont nous remercions l'implication.

Nicole Bélanger, directrice





Épilepsie section de Québec

Vous invite à son brunch de Noël
Le dimanche 9 décembre 2018 à 10 h 30

Au restaurant Ginger de l'Hôtel Plaza Québec
3031, boul. Laurier
Sainte-Foy (Québec) G1V 2M2

Gratuit pour les membres

Prix pour les non-membres
Adultes : 16.00 \$
Enfants de 2 à 12 ans : 8.00 \$

Le nombre de places étant limité
Veuillez-vous inscrire avant le 30 novembre 2018

infosq@bellnet.ca
Téléphone : 418-524-8752
Ligne sans frais : 1-855-524-8752



Le coin des enfants



Adhésion individuelle 5,00\$

Nom :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Téléphone rés. :

Téléphone bur. :

Désirez-vous recevoir nos communiqués : par la poste et/ou par courriel Désirez-vous recevoir le journal Le Survol : par la poste et/ou par courriel

Adresse électronique : _____

Date de naissance (jour, mois, année) : _____

Adhésion familiale 10,00\$
(Tous logeant à la même résidence.)

Epileptique conjoint(e) père/mère frère/sœur

Nom :

Nom :

Nom :

Nom :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Téléphone rés. :

Téléphone bur. :

Désirez-vous recevoir nos communiqués : par la poste et/ou par courriel Désirez-vous recevoir le journal Le Survol : par la poste et/ou par courriel

Adresse électronique : _____

Toutes les données recueillies demeureront confidentielles et seront utilisées pour vous informer de nos activités.

Nous vous remercions de votre confiance!

SVP retourner le formulaire avec votre cotisation.**Faire le chèque ou le mandat de poste à l'ordre de :**

Épilepsie section de Québec

1411, boul. Père-Lelièvre

Québec (Québec) G1M 1N7

Faire un don

Savez-vous qu'il est possible de contribuer à la réalisation de notre mission? En effet, tout don envoyé à Épilepsie Section de Québec nous permettra de continuer à offrir des services de qualité auprès des personnes ayant besoin de notre appui. Il vous suffit de compléter le coupon ci-dessous et de nous l'expédier. Le don peut être fait soit en argent comptant ou par chèque selon votre préférence. Vous pouvez également naviguer sur notre site web, au www.epilepsiequebec.com, via l'onglet dons, afin d'accéder à l'option CanaDon.org.

Prière d'écrire vos coordonnées en lettres moulées afin d'en faciliter la lecture.

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____

Je désire faire un don au montant de : _____

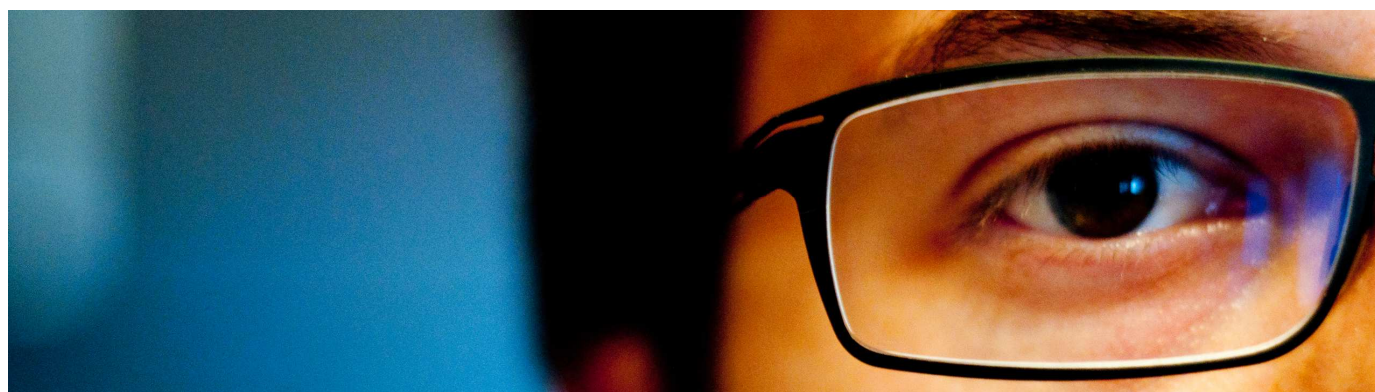
Merci de nous soutenir !

Nous tenons à témoigner toute notre gratitude aux familles qui ont choisi d'endosser notre cause par l'intermédiaire d'un don In Memoriam.

Les données recueillies resteront confidentielles.

Un reçu pour fins d'impôt sera émis pour tout don de 10 \$ et plus. (Numéro d'organisme de charité : 0596882-11-06)

Épilepsie section de Québec
1411, boul. Père-Lelièvre
Québec (Québec) G1M 1N7



LE
MARCHAND
DE LUNETTES
LUNETTERIE COMMUNAUTAIRE



Voir clair sans se ruiner
Lunettes accessibles à tous!

<http://marchanddelunettes.org/>
Pour me joindre 581-983-3883

Simon Dufour opticien

